

Monde

Barcelona World Race. Jean-Pierre Dick : « Je suis content de mon lit »

Voile lundi 07 février 2011

Jean-Pierre Dick et Loïck Peyron tiennent depuis le départ le 31 décembre dernier une cadence infernale sur la Barcelona World Race, ce tour du monde en double et sans escale. Ils ont mis ce soir près de 800 milles entre eux et leurs premiers poursuivants, et abordent assez sereinement la route qui les sépare du détroit de Cook. Entretien avec le skipper en titre du monocoque Virbac - Paprec 3.

Jean-Pierre, après avoir perdu du terrain, vous avez remis un paquet de charbon dans la machine !

Oui, on a repris un peu d'avance. On a eu des conditions un peu plus favorables ces derniers jours. Autant, dans le coup de vent, on avait dû ralentir et nos adversaires étaient revenus, autant, là, on est reparti. On a creusé un peu. C'est bien pour nous. On a eu de belles conditions sous l'anticyclone. Là, on est sous l'Australie, on a bien avancé ! La fin de l'Indien est encore loin, mais ça sent meilleur, même s'il peut encore y avoir pas mal de vent et de mer dans l'approche de la Nouvelle-Zélande. Ca peut encore être difficile, avec grosse mer et gros temps. Ensuite, en arrivant sur la Nouvelle-Zélande, on peut aussi rencontrer des zones de pétrole... On ne sait pas très bien, en fait, ce qui peut se passer. Globalement on n'a pas eu trop de tout petit temps jusqu'à présent, mais...

Cet océan Indien, comment le considérez-vous ?

Ouh là ! Je le prends toujours avec des pincettes. Mon océan préféré, c'est l'Atlantique Sud, je le trouve assez sympa, il présente de belles couleurs. L'Indien réserve plus de vent, des conditions difficiles, avec des vents cisailés, des mers très dures... J'y passe, et je suis content quand j'en sors.

L'idée du détroit de Cook, ce détour, cela vous plaît ?

C'est plutôt sympa, même si ça rallonge bien le parcours. Cela permet de passer en Nouvelle-Zélande, que j'aime bien.

Comment va le bateau ? Zéro problème depuis le stop forcé à Recife ou vous cachez des choses ?

Non, on a de petites pétouilles, forcément, comme tout le monde ! De petits bricolages, rien de super-angoissant. Des éléments de gréement courant qui s'abîment, de l'électronique qui souffre. Rien de grave, qui nécessite en tout cas un arrêt comme un rail de grand voile.

À quoi ressemble votre environnement en ce moment ?

Ah là, il fait nuit noire ! Mais on a un ciel très étoilé, même si je ne peux pas dire le nom de ces étoiles. Dans la journée, sinon, il fait un beau ciel bleu, des conditions anticycloniques avec une brise de l'ordre de 20 nœuds sur une mer bleue moutonneuse, ça glisse bien. Malgré tout, on a pas mal d'embruns sur le pont, même si c'est beaucoup moins fort que depuis plusieurs jours. Ça fait un peu plaisir de pouvoir prendre l'air sans se faire tremper. Mardi, je pense qu'on pourra tout sortir, faire sécher, et sortir aussi la caisse à outils pour vérifier tous les aspects du gréement qui se seront un peu endommagés. On va tout checker, car les deux jours de très gros temps qu'on a encaissés ne sont pas passés inaperçus. Il faut donc tout vérifier, revisser toutes les vis du rail de grand voile, tourner autour du bateau pour s'assurer que tout va bien. Il y a eu des tonnes d'eau à s'abattre sur le pont, qui ont pu provoquer de petites fuites qu'il faut maintenant colmater. L'important étant de préparer l'avenir.

Oui, car ce que vous ferez maintenant allégera le travail à effectuer avant l'entrée dans le Pacifique Sud !

Bien sûr ! Et c'est important, dès qu'il y a un peu de calme, de faire ça. Mais rien de préoccupant à l'affaire.

Et les bonshommes, comment vont-ils ?

Bien ! De bonne humeur, toujours ! On dort bien et le cœur est léger. Globalement, on se repose bien. J'ai travaillé sur un lit avec La Maison de la Literie dont je suis content. Autant le bateau est très spartiate, désagréable, noir, autant le lit nous donne envie d'y être. C'est important, car on y passe un bon tiers du temps. J'ai presque l'impression qu'on dort plus que nos concurrents.

Vous faites votre Michel Desjoyeaux, là...

(il rit) Oui, c'est vrai. Excusez-moi. Mais je tiens vraiment à dire que je suis content de mon lit. C'est la version 3, j'ai pas mal galéré pour le réaliser, on a mis du temps avant de trouver la bonne forme car faire un lit dans l'intérieur de ce bateau, avec ses formes géométriques partout, c'était compliqué.

Recueilli par Olivier CLERC.

http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-Barcelona-World-Race.-Jean-Pierre-Dick-Je-suis-content-de-mon-lit-44096-1685172-fils-tous_fildMA.Htm